

Dominique Mwankumi

Son enfance



Dominique Mwankumi est né le 8 juin 1965 à Bien, petit village au bord du fleuve, dans le Bodundu, partie méridionale équatoriale de la république démocratique du Congo.

Dès l'âge de 5 ans, Dominique s'exerce copier des affiches, des bandes-dessinées qu'il trouve sur le marché.

Son professeur de dessin remarque alors ses qualités artistiques et suggère à ses parents de l'orienter vers les Beaux-Arts. Ces derniers, soucieux de lui assurer un avenir, décident de l'envoyer à Kinshasa, la capitale du pays, afin de poursuivre ses études. Il sera hébergé par un oncle et restera dans cette famille d'adoption jusqu'à l'âge de 18 ans. Il ne reverra pas son père qui disparaîtra entretemps.

Après plusieurs années d'études, Dominique aspire à renouer avec ses origines : il retourne donc au village, retrouve sa mère qu'il n'avait pas revu depuis son départ pour Kinshasa.

Il entreprend alors un voyage à travers la forêt équatoriale. Il va redécouvrir la vie quotidienne des habitants, faite essentiellement de chasse et de troc, que Dominique pratiquera en échangeant des dessins afin de subvenir à ses besoins. Il va s'imprégner des couleurs, des atmosphères, des odeurs...

Les beaux-arts



Dominique reprend ensuite le chemin des études à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa. Il va acquérir les techniques nécessaires à son expression artistique :

- **la pratique du croquis,**
- **la peinture à l'huile,**
- **l'aquarelle...**

En 1989, il participe à un atelier d'illustration organisé par Marie Wabbes, artiste européenne. Elle qui lui explique que son pays a besoin de lui pour exprimer la culture africaine et l'encourage dans la voie de l'illustration.

Elle le prendra d'ailleurs en stage pour réaliser des projets de livres pour enfants. Elle va lui apprendre à travailler l'image, la narration...

L'arrivée en Europe



Sa vocation est alors freinée par l'absence de formation au métier d'illustrateur à Kinshasa. Cet obstacle le pousse à venir s'installer en Europe. Les ventes qu'il réalise lors de ses expositions, en particulier au Centre Wallonie-Bruxelles de Kinshasa, ainsi que le soutien de ses amis, lui permettent de concrétiser son projet.

Dominique s'installe en Belgique et reprend ses études afin d'acquérir les compétences propres au métier d'illustrateur. Il étudie à la Cambre de Bruxelles puis à Saint-Luc.

Invité en 1995 à Paris par une librairie africaine, il rencontre le responsable de l'Ecole des Loisirs, maison d'édition majeure dans la littérature jeunesse. Trois ans plus tard, il publie chez cet éditeur son premier album, « **La Pêche à la Marmite** », qui révèle au grand public son talent, son style, ses couleurs et sa terre natale...l'Afrique.

Il participe progressivement aux grandes manifestations dédiées à l'illustration jeunesse (salons de Bologne, Montreuil...), développe avec les écoles des ateliers créatifs autour de ses oeuvres, et crée avec plusieurs amis une association pour la promotion de l'illustration : Illusafrica.

Aujourd'hui, Dominique Mwankumi vit à Londres. Papa d'une petite fille, il voyage beaucoup à travers le monde pour aller à la rencontre du public, des enfants, de ses amis...et prépare son prochain livre sur les pêcheurs Wagenia du Congo...

Son atelier



Mon pays d'origine, le Congo (RDC), regorge de multiples atmosphères qui viennent s'ajouter à toutes celles que j'ai emmagasinées lors de mes différents voyages et dans les pays dans lesquels j'ai vécu.

C'est vrai que les atmosphères influencent notre métier d'auteur et d'illustrateur. Je ne peux pas me démarquer de mon âme africaine.

Le Congo m'a conditionné par ses odeurs, sa lumière et la couleur de sa terre. Tout cela a contribué à forger ma sensibilité.

L'écriture est un exercice de mémoire. Difficile d'enlever les infimes particules entrées dès l'origine. Écrire pour les enfants est un retour en arrière. On remonte toujours dans l'enfance pour puiser dans la mémoire.



Pour trouver l'inspiration, je travaille par **flashes successifs, tous tirés de mes souvenirs visuels. J'en remplis plusieurs carnets** qui servent d'amorce à mes histoires.
En accolant certaines images, je construis l'histoire, toujours tirée de faits réels.

L'album **l'Appel de la forêt**, je l'ai réalisé à partir d'une de mes expériences : à l'âge de 18 ans, alors que j'avais toujours vécu en ville, j'ai souhaité me ressourcer. **J'ai quitté Kinshasa pour vivre durant cinq ans dans la grande forêt équatoriale.**

Je m'y suis imprégné de **ses odeurs, de ses couleurs, de ses ambiances en pratiquant la chasse et la pêche.**

Ce séjour dans un village que le modernisme n'a pas atteint m'a apporté des choses extraordinaires; il a été pour moi une formidable source d'inspiration dont j'ai tiré parti quand je me suis lancé dans la création de livres pour la jeunesse"

De la photographie à l'illustration : Ganvié, *La peur de l'eau*



Nous vous proposons de découvrir comment Dominique crée ses illustrations.

Dominique est passionné de **photographie**. Résidant aujourd'hui à Londres, la photographie est pour lui le moyen de capter les instants de cette vie africaine qu'il connaît, **la lumière toujours différente à chaque instant de la journée, les couleurs des fleuves, du ciel, de sa terre natale...**

La photographie va être avec le croquis le point de départ de son travail créatif, tantôt réaliste, tantôt imaginaire, mais toujours en lien fort avec la vie quotidienne des habitants de la région qu'il visite.

Pour l'album "*La Peur de l'Eau*", Dominique est parti vivre sur le fleuve avec les habitants et s'est immergée dans leur quotidien.

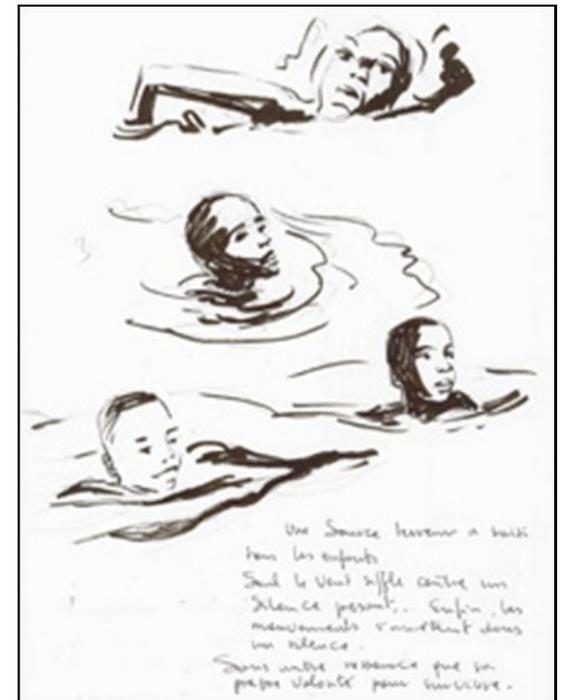
Il a découvert les activités des habitants qui sont principalement tournées vers le fleuve et fait connaissance avec les enfants qui représentent les héros de prédilection de ces livres.

Le croquis

Une fois les instants de vie captés par l'objectif de l'appareil, ou lorsque les expressions, les couleurs, les odeurs, les ambiances frappent l'oeil, Dominique réalise les croquis qui vont permettre de réaliser les illustrations de ses albums.

Dominique réalise ses croquis sur tous types de supports et les réalise soit **au crayon, soit au stylo, au feutre ou à la gouache...**

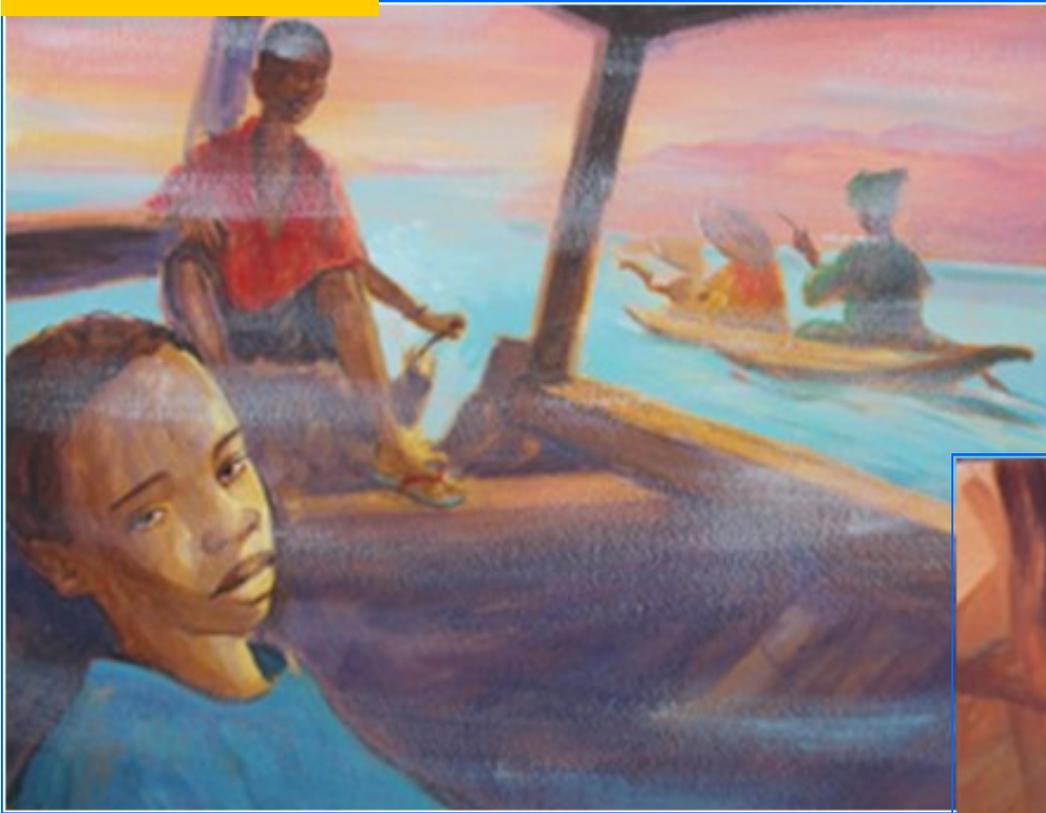
L'importance du croquis réside dans la transcription de l'instantané, des expressions du visage, des mouvements... Il permettra à l'artiste de garder à sa démarche beaucoup de fraîcheur dans l'illustration de son histoire...



Le croquis : suite



L'illustration

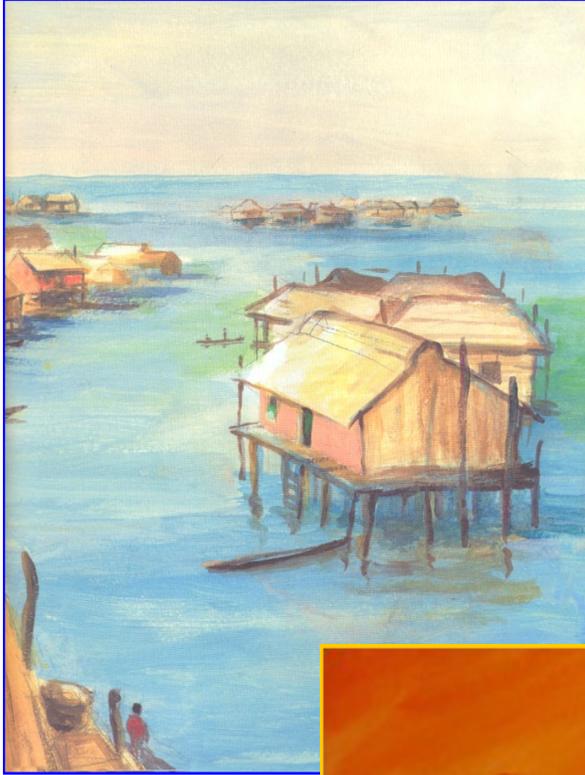


Les croquis vont être le point de départ pour concevoir l'illustration. **Cette "matière brute" est la source de conception de l'illustration originale.**

Dominique **mélange à la fois ses croquis, ses perceptions, ses souvenirs, ses émotions**, pour donner aux lecteurs un véritable moment d'évasion et d'immersion au milieu de ses paysages africains....



L'illustration : suite



La palette de couleurs est très riche et dépend en même temps du sujet traité. Dans le cas de "*La peur de l'Eau*", les tons sont essentiellement **bleus, marrons, jaune**... pour correspondre à l'ambiance réelle des paysages. Le style très personnel de Dominique va donner plus de sensualité et de vie au sujet.

Les techniques utilisées par Dominique Mwankumi sont variées : les illustrations sont réalisées soit à **l'aquarelle, soit à l'acrylique**.

